des Princes &c. Mai 1757. de la Salle où l'on représentoit la Comédie. Une autre partie de ce comble tomba sur les Lustres & sur les lampions du Théatre. Le feu prit aux décorations. Bientôt toure la Salle fut embrasée. Il y avoit près de cinq cens personnes au Spectacle. Onze furent, les unes écrasées, les autres brulées ou étouffées, & de ce nombre quelques Dames qui étoient dans les Loges. Vingt-cinq à trente personnes furent blessées. Quelques - unes l'ont été considérablement. L'incendie dura trois heures, & toute la Salle, avec le Bâtiment qui en dépendoir, fut réduite en cendres. La Ville autoit couru risque d'un embrasement général, si les secours que l'on s'empressa de donner n'eussent arrêté le progrès des flammes.

V. Le Vaisseau le Lys & le Vaisseau le Nep. tune, de la Compagnie des Indes, tous deux richement chargés, sont arrivés au Port de l'Orient. Par les nouvelles qu'ils ont apportées de Pondichery, on a appris que les Anglois étoient à Madras dans une fâcheuse situation, par les maladies dont étoient attaquées leurs troupes & les équipages de leurs Vaisseaux; que les Marattes, à qui la défaite d'Angria tenoit à cœur, s'en étoient vengés sur Bombay, où ils avoient exercé de grands pillages; & que les affaires des Anglois seroient dans une situation bien plus fâcheule, s'ils n'avoient dans leurs intérêts un des principaux Nababs du Pays, qui leur étoit fort attaché, & qui, par sa puissance, étoit en état de faire diversion aux forces des François.

VI. Le Roia ordonné que chacun des Batail- Ordonnanlons de son Infanterie, tant Françoise qu'étrangère, fût pourvû d'une pièce de canon à la Suedoile.